

Les réseaux sociaux au Sénégal : Exemple de l'utilisation de Facebook par la jeunesse

Moustapha SAMB

Maitre de Conférences au Cesti

(Université Cheikh Anta Diop)

tafasamb@yahoo.fr

Résumé: Attirés par la magie de l'Internet, les jeunes sénégalais manifestent un intérêt presque passionnel pour les réseaux sociaux comme Facebook, Twitter, Instagram qui sont devenus les lieux de rendez-vous, du donner et du recevoir de la jeunesse. Au Sénégal, le phénomène Facebook est entré dans les mœurs, le pays compte plus de deux millions d'utilisateurs qui le placent en pole position des pays utilisateurs du réseau social.

Mots clés: Internet, Facebook, Réseau social, Jeunes, Wifi, téléphone portable, Cybercafé, Sénégal, Impact, Usage.

Abstract: Attracted by the magic of the Internet, Senegalese youth are showing an almost passionate interest in social networks such as Facebook, Twitter and Instagram, which have become venues for giving, giving and receiving youth. In Senegal, the phenomenon Facebook has become commonplace, the country has more than two million users who put it in pole position of the countries users of the social network.

Keywords: Internet, Facebook, Social network, Youth, Wifi, Mobile Phone, Cybercafé, Senegal, Impact, Usage.

Introduction

Devenu incontournable et indispensable dans le monde moderne actuel, Internet a révolutionné complètement notre manière de voir et de percevoir le monde. Grâce à son génie, l'être humain possède à travers ses multiples inventions, ce qu'on peut appeler le don d'ubiquité. Cette interconnexion a fini de faire de notre planète un village planétaire où tout se fait à une vitesse exponentielle.



Cette fascination qu'exerce Internet attire de plus en plus les jeunes et les personnes à tous les âges. Ainsi, à la fin des années 1990, « deux cent quarante pays (240 pays) étaient connectés à Internet dont plus de cinquante (50) en Afrique ».¹

L'Afrique, malgré ses faibles ressources financières et technologiques, n'a pas raté ce virage. C'est pourquoi, elle s'est connectée au réseau comme l'ont fait le reste du monde. En 1990, grâce à la coopération scientifique française à travers l'Institut Français de Recherche scientifique pour le développement en coopération (ORSTOM) actuel Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et de (ONG) Green net au Royaume Uni, de nombreux pays africains notamment le Sénégal ont fait leurs premiers pas dans la toile.

Cependant, la nouveauté est qu'Internet a pris une nouvelle dimension avec surtout l'arrivée en masse des réseaux sociaux. Le Web 2.0 a complètement révolutionné les technologies de l'information au point que l'homme n'est plus simple spectateur devant la toile, mais il peut, à partir d'un clavier agir et interagir sur la marche du monde.

Au Sénégal, l'arrivée d'Internet a très vite prospéré, aidée en cela, par des autorités qui ont très tôt compris l'enjeu pour un pays d'être ouvert sur le monde, mais aussi la culture démocratique a fait que les questions de censure n'ont pas eu trop prise sur l'expansion de la toile.

Attiré par la magie d'Internet, les jeunes manifestent un intérêt presque passionnel pour les réseaux sociaux. Facebook, Twitter, Instagram, etc sont devenus maintenant les lieux du rendez-vous du « donner et du recevoir ». Ne pas y être relève de l'irrationnel. Pour ce qui est du cas spécifique de Facebook, son succès est fulgurant. Au Sénégal, le phénomène Facebook est bien entré dans les mœurs. Selon les dernières statistiques rendues publiques par les internetworldstats, le pays compte plus de « deux millions d'utilisateurs ». Ce qui le place en bonne position des pays utilisateurs du réseau mondial. De même, sa popularité auprès de la population jeune, plus particulièrement ceux de la banlieue dakaroise, toujours en quête de nouveautés, renforce l'intérêt qu'il ya autour de Facebook.

¹ BA (A), Internet, Cyberspace et Usage en Afrique, Harmattan, 2003, p9

I/ Cadre Théorique de la recherche

1-Problématique

Pour ce qui est du Sénégal, l'avènement du phénomène Facebook commence au début des années 2008-2009. Cet outil facile à manier avec une inscription gratuite sur internet a connu un succès rapide en si peu de temps. Jeunes, adultes, tout le monde s'y est mis pour être en contact davantage avec le monde virtuel, mais aussi pour discuter avec des amis afin de tisser des relations amicales. A vrai dire les raisons et les motivations sont nombreuses. Chacun a son propre centre d'intérêt.

Avec l'explosion des réseaux au Sénégal, leur usage et leur impact sont devenus une question centrale de nos jours. C'est d'ailleurs l'objet de notre sujet de recherche. Il est très difficile de trouver un jeune de la banlieue dakaroise sans une inscription au compte Facebook.

A travers leurs téléphones portables ou les cybercafés ou bien des points d'accès Wifi, ils passent des journées entières dans les réseaux sociaux où ils se forment un autre monde via des communautés d'amis d'ici ou de l'étranger.

Cette présence sur la toile presque quotidienne n'est pas sans conséquences. Elle exerce une certaine influence sur le processus de socialisation des jeunes. Et aujourd'hui, avec plus de deux millions d'utilisateurs au Sénégal selon les derniers chiffres publiés dans le site « Internetworldstats.com », ² Facebook est devenu un véritable phénomène au Sénégal. Il est simple et pratique, il permet de créer des liens au-delà des frontières, de partager des centres d'intérêt et de rejoindre des groupes d'amis. Toutefois, cet engouement n'est pas sans conséquences.

En offrant aux jeunes la possibilité de s'affirmer sans limites, d'être en contact avec des images peu recommandables, Facebook soulève beaucoup de questions. Dès lors, nous allons voir comment les jeunes usagers se représentent-ils Facebook? Comment ses réseaux sont utilisés et à quelle fin? Quelles formes de représentations sociales éprouvent les jeunes vis à vis de Facebook? Ces représentations envisagent-elles Facebook comme un dispositif de socialisation et un vecteur de changement? Qui sont ces jeunes? Quel est leur profil? Cet engouement peut-il être un facteur qui favorise d'avantage le processus de socialisation des jeunes dans le contexte d'une mondialisation à outrance où toutes les influences sont

² Internetworldstats.com, un site qui donne des statistiques sur l'utilisation de facebook dans plus de deux cent pays en juin 2016

possibles? Sous ce rapport et par rapport à cette problématique, nous allons poser une hypothèse générale et des hypothèses spécifiques.

2-Hypothèses de recherche

Une utilisation intelligente des réseaux sociaux peut être un excellent outil pour renforcer la socialisation des jeunes. Comme le sait de nos jours, Internet a bouleversé les frontières et a pris une importance capitale dans le milieu familial. Partant de ce constat, nous proposons ce qui suit :

- Hypothèse Générale

Les réseaux sociaux renforcent d'une certaine manière la socialisation des jeunes

- Hypothèses spécifiques

A travers Facebook, les jeunes se mettent en valeur et s'expriment librement

Les jeunes ne sont pas perméables à tous les contenus de Facebook

Après ces hypothèses que nous allons étudier, nous passons aux objectifs de recherche.

A cet effet, nous avons l'objectif général et les objectifs spécifiques.

3- Objectifs de recherche

- Objectif général

L'objectif général de cette étude est d'arriver à montrer comment cette forme de cyberdépendance qu'offre le monde virtuel impacte sur le processus de socialisation et de construction des jeunes. En d'autres termes, il s'agira de prouver à travers cette étude, le rôle primordial que joue le réseau social Facebook dans le renforcement des liens sociaux en dépit des distances géographiques.

- Objectifs spécifiques

Nous avons retenu à travers cette étude les objectifs suivants :

- Faire un état des lieux sur l'utilité du réseau Facebook pour les jeunes
- Etudier ce qui explique ce qui explique l'engouement des jeunes pour le réseau social Facebook
- Proposer des solutions pour une meilleure utilisation des réseaux sociaux au regard des dangers de la toile tels que la cybercriminalité et la pédopornographie.

4- Justificatifs du sujet

Le choix de cette étude s'explique par le fait qu'on porte un grand intérêt à Internet plus particulièrement à ses dérivés tels que les réseaux sociaux notamment Facebook. En une décennie, ce réseau social a eu un succès phénoménal. Il s'est imposé de lui-même à l'humanité entière avec son milliard d'utilisateurs, jusqu'à même devenir indispensable dans notre vie quotidienne. Comme si on ne pouvait plus s'en passer de peur d'être en marge de la norme. Jeunes, personnes âgées, hommes politiques, acteurs culturels et économiques etc, tous s'y retrouvent et y trouvent leur compte.

De même, nous avons constaté à travers les cybercafés et les points d'accès Wifi que l'utilisation de Facebook est la principale activité des jeunes hormis les jeux en ligne. Et aujourd'hui avec l'avènement des Smartphones et les nombreuses applications qu'ils offrent, l'accès à Facebook de plus en plus aisé. Ceci est d'autant plus facilité par une inscription gratuite sur le réseau social.

Avec la place presque envahissante qu'il occupe dans la vie des jeunes, Facebook apparaît comme un lien capable de faire tomber toutes les barrières physiques qu'impose la nature. Avec tout ce qui se dit et se raconte, bon nombre de jeunes se construisent, tissent des liens sociaux, rejoignent des communautés auxquelles ils s'identifient dans ce qui est devenu un monde purement virtuel.

Au regard de tout cela, il était judicieux de se pencher sur le sujet pour appréhender la question dans toute sa dimension. En somme essayer de voir comment Facebook constitue un moyen de renforcement et de socialisation des jeunes.

II/ La Revue de la littérature

De façon générale, la revue de la littérature a pour objectif principal d'identifier et de répertorier l'ensemble des documents, des ouvrages généraux, des sites spécialisés, des mémoires de fins d'études, des articles scientifiques traitant de notre sujet de recherche. Cela nous a permis d'examiner le sujet sous ses différents angles et de réunir les données.

Eu égard à l'expansion des réseaux sociaux, on remarque que cette discipline a pour le moment suscité peu d'écrits surtout au Sénégal. Cependant, il faut admettre que l'ouvrage de Abdoul Ba intitulé: *Internet, Cyberspace et Usage en Afrique*³, de Michelle Blanc dans *Les médias sociaux, comment écouter, jaser et interagir sur les médias sociaux*, de Françoise Paquienségui dans : *La formation des usages à l'ère des TICS numériques*, de Alexandre des Isnard et de Thomas Zuber dans *Facebook m'a tué*⁴, de Serges Proulx et de Philippe Breton dans *L'explosion de la communication: Introduction aux théories et aux pratiques de la communication*⁵, dégagent des axes intéressants qui pourraient être approfondis à partir d'autres travaux notamment ceux de Pierre Merckle,⁶ intitulé « Sociologie des réseaux sociaux ». A côté de ces ouvrages, les articles scientifiques d'Olivier Sagna portant sur « Les technologies de l'Information et de la communication et le développement social au Sénégal : un état des lieux »⁷ rendu public en janvier 2001 et les « politiques publiques en matière de télécommunications et des Tics (2000-2012)⁸ » nous ont aidé à camper cette étude. C'est pourquoi l'analyse va consister à montrer comment l'usage des réseaux sociaux a impacté sur le comportement sur le comportement des jeunes dans leur processus de socialisation. Nous allons aussi voir comment Facebook a réussi à s'imposer dans le milieu des jeunes. Pour ce qui est des écoles théoriques, nous avons privilégié les théories de Lazarsfeld dans « The People's Choice » et d'Elihu Katz sur les médias et leurs effets, nous permettront d'étudier les

³Ba (A), *Internet, Cyberspace et Usage en Afrique* publié aux Editions l'Harmattan en 2003

⁴ Des Isnard (A), Zuber, (T) « Facebook m'a tué »

⁵ Proulx (S), Breton (P), *L'explosion de la communication :Introduction aux théories et pratiques de la communication*, La Découverte,2002

⁶ Merckle (P), « Sociologie des réseaux sociaux », Découverte, 2002

⁷ Sagna (O), «Les technologies de l'Information et de la communication et le développement social du Sénégal :un état des lieux », 2001

⁸ Sagna (O), « Politiques publiques en matières de télécommunications et des Tics (2000-2012) :Entre discours, réalisations et scandales.

conséquences de la couverture médiatique sur les activités et les comportements des jeunes. En effet, dans ses recherches empiriques, Katz a eu à dégager au moins trois domaines : l'Etude des jeunes, des contenus et des effets. En nous inspirant de cette approche, nous avons étudié les jeunes au plan de la culture et du social, l'usage qu'ils font de Facebook et les impacts que cela donne. Autrement dit nous allons étudier le rôle de socialisation des jeunes par Facebook. Ainsi le courant fonctionnaliste qui étudie la fonction des médias et les relations possibles entre d'une part les individus et d'autre part les médias considérés comme des institutions de diffusion sera une de nos références.

La première recherche réalisée en 1944 par Lazarsfeld et Berelson s'appelle People's Choice. L'objectif de cette recherche était d'analyser l'influence de la presse et de la radio dans le changement et la formation des opinions pendant l'élection présidentielle américaine de 1940.

Lazarsfeld et Berelson soutiennent que les individus qui vivent ensemble, travaillent ensemble et qui ont les mêmes loisirs votent pour le même candidat. L'influence des médias est un élément parmi d'autres qu'il est impossible d'isoler des autres facteurs économiques, sociaux et culturels.

En 1955, Paul Lazarsfeld et Elihu Katz ont publié « Personal Influence ». Dans cette étude, ils élaborent la théorie du flux à deux temps « two step flow of communication », ils relèvent que dans un groupe, il y a deux types de leaders d'opinion : les leaders généraux et les sous leaders. Ces leaders sont souvent exposés aux médias et le public dépend d'eux pour se forger une opinion. Cette théorie nous aidera dans notre analyse de l'impact de Facebook sur les jeunes.

III/ L'Internet au Sénégal

En Mars 1996, la Société nationale des télécommunications (SONATEL) a mis en place une ligne spécialisée à 64 kpbs (débit ou bande passante) reliant le Sénégal et les Etats Unis. Du coup, le Sénégal signe avec la société américaine de télécommunication Mci un protocole permettant la connexion à l'international dont le premier client est la Présidence de la République.

Prenant goût à Internet, le Sénégal double sa bande passante en mai 1997, avec la mise en place d'une nouvelle ligne de 64 kbps vers le Canada. Ce qui améliore incontestablement la connexion Internet. Etant donné qu'on aspire toujours au progrès, la Sonatel (Société

nationale des télécommunications) du Sénégal met en place en 1999 un réseau national IP qui va relier toutes les villes secondaires. Internet était devenu un phénomène à telle enseigne qu'en « 2000, le Sénégal comptait 13 prestataires de services avec 85000 abonnés ».

Devenus accessibles au commun des sénégalais, les cybercafés dont le Sénégal est l'un des premiers pays à implanter vont participer davantage à rendre populaire l'Internet. Le 03 juillet 1996, Oumou Sy, Alexis Sikorsky et Michel Marros ont ouvert le premier cybercafé de toute l'Afrique de l'Ouest: le Metissacana qui veut dire en langue Bambara le « métissage arrive ». Toutes les couches socioprofessionnelles se retrouvent dans ce lieu pour consulter leur boîte email.

Dans ce même sillage, les écoles sénégalaises s'y mettent. Les lycées John Fitzgerald Kennedy et Seydou Nourou Tall sont les premiers à bénéficier du programme « World Link for development » financé par la Banque mondiale en 1997. Aux alentours des années 2000, le gouvernement sénégalais accentue son intérêt pour les Ntics pour rapprocher davantage les gouvernés et des gouvernants. Avec la mise en place de sites webs pour les ministères ainsi que la mise en ligne de formulaires administratifs.

Pour mettre en œuvre tout cela, le gouvernement compte faire accéder internet à tout le monde à travers les lieux publics et les écoles notamment. Presque dix ans après, le cap a été maintenu. Le Sénégal figure parmi les pays phares de la sous-région ouest africaine en matière d'internet avec un débit acceptable. Ce qui fait que vers les années 2000, le Sénégal possédait l'une des meilleures infrastructures de télécommunications les plus performantes de la sous-région ouest africaine, présentant un taux de pénétration de la téléphonie fixe des plus élevés et disposant d'une gamme diversifiée de services de télécommunications.

Cette prouesse du Sénégal ne s'est point démentie. Au contraire, elle a progressé nettement. Le rapport publié en novembre 2014 par l'Union Internationale des Télécommunications (UIT)⁹ confirme la bonne position du Sénégal. En effet, il ressort de ce rapport que le Sénégal est en tête des pays ouest africains dans le domaine des télécommunications. Avec un indice de 2.46, le Sénégal devance des pays comme la Côte d'Ivoire ou le Burkina Faso. Tout de même sur le continent africain, le Sénégal trône à la 121^{ème} place.

⁹ Rapport de l'Union Internationale des Télécommunications, Novembre 2014

Aujourd'hui, les réseaux sociaux sont bien connus des sénégalais: Facebook, Twitter, Instagram, Skype, WhatsApp, Youtube entre autres ont complètement modifié les relations qui étaient jusque-là bâties autour des relations interpersonnelles.

IV/ Facebook : Un outil d'information

Avec l'abondance d'actualités qui défilent quotidiennement sur le net, le réseau social s'avère être un outil extrêmement puissant et précieux pour quelqu'un qui voudrait être au diapason des nouvelles. Aujourd'hui, pour s'informer, le premier réflexe qui habite les jeunes, est d'aller sur Facebook pour recueillir des informations sur les informations et les événements qui secouent leurs actualités.

Comme le dit le Docteur Cheikh Sadibou Sakho Jimbira « Pour beaucoup, le premier virtuel du matin consiste à guetter ce qui a été publié sur leur page Facebook.¹⁰

Ces nouvelles peuvent être diverses et variées, selon leurs centres d'intérêts. Elles peuvent concerner l'actualité nationale du pays ou simplement de la vie privée de leurs amis. Pour ce qui a trait aux élèves, la plupart d'entre eux estiment qu'ils utilisent souvent Facebook pour collaborer avec des amis en ligne ou s'informer sur certaines nouvelles à l'école. Ces informations peuvent être liées à un cours raté ou à un message de rappel pour un devoir qu'un usager aura publié sur sa page Facebook.

Ainsi, le réseau social pourrait être un outil pour informer certains élèves qui partagent les mêmes communautés des offres de services de la part de leurs aînés qui sont à l'Université et qui étaient d'anciens pensionnaires de leur établissement. Pour mieux étayer cette assertion, un jeune approché affirme: « Dans notre établissement, les anciens élèves ont créé un groupe d'amis dans lequel ils publient des informations pour ceux qui veulent des cours de renforcement. Beaucoup de mes amis poursuit-il, ont répondu favorablement et cela a été vraiment bénéfique pour améliorer notre niveau ». Cette thèse peut être accréditée par le constat de Michelle Blanc, pour qui « les e-communautés sont des retrouvailles d'intérêts constitués de bénévoles qui se regroupent et discutent librement sur le Web. La majorité des communautés sont animées, visitées et continuellement alimentées par des gens passionnés qui ont le désir de communiquer sur un sujet qui les intéresse ».¹¹

¹⁰ Le Soleil du 20 février 2017, « FACEBOOK ? Snapchat, Twitter, WhatsApp : les Sénégalais à l'épreuve de la surveillance », n° 14010, p 13

¹¹ Blanc (M), *Les médias sociaux*, les éditions Logiques, 2011, p 174

V/ Facebook : Un outil de socialisation

L'avènement du Web 2.0 a complètement modifié nos rapports sociaux. L'homme qui était passif devant son écran d'ordinateur peut créer du contenu, donner un sens à ce qu'il voit et ce qu'il ressent. En somme voir le monde, comme il veut et non plus comme il est. Ce que le téléphone offrait comme facilité de rapprochement des communautés humaines, les réseaux sociaux ont contribué davantage à souder le lien social. En permettant notamment aux usagers de voir, de communier avec leurs interlocuteurs, comme ils étaient en face l'un de l'autre.

La force sans conteste de Facebook est cette possibilité qu'il offre de créer des relations basées sur la communauté. Avec la formation de groupes d'amis, de pages de fans ou tous jeunes qui partagent les mêmes valeurs se retrouvent pour échanger. Certains estiment au cours de l'enquête que depuis qu'ils utilisent Facebook, le nombre de leurs amis a considérablement augmenté. Et que la plupart d'entre eux, entretiennent d'excellentes relations. En donnant la possibilité de rester en contact en permanence malgré la distance, Facebook constitue un véritable lien social. Comme l'a si bien dit Michelle Blanc « Les réseaux sociaux permettent la création de relations personnelles et de conservation ».¹² Les jeunes qui entretiennent bien leur page Facebook en termes de contenus intéressants attirent le plus d'amis à travers les ajouts. En plus le fait seulement d'ajouter un ami en lui adressant une invitation constitue sans nul doute un acte de socialisation et d'ouverture vers l'autre. Il semble alors que les réseaux sociaux ont ceci de bénéfique car non seulement ils améliorent la communication des liens existants mais permettent aussi de renouer le contact avec les amis perdus de vue. Avec les réseaux sociaux, les jeunes ont l'impression d'être dans un monde qui leur est propre avec un langage et des codes de communication souvent inaccessibles aux personnes adultes.

L'adolescence est une partie de la vie où les jeunes sont en quête de reconnaissance et d'affirmation de soi. Et souvent le milieu familial ne s'y prête pas toujours. La recherche d'espace d'expression beaucoup moins contraignant reste la seule alternative qui s'offre aux jeunes. L'avènement des téléphones portables smartphones a complètement changé la donne. Ces téléphones intelligents avec toutes les applications qu'ils offrent ont participé à populariser davantage les réseaux sociaux. Et comme la manipulation de ces téléphones portables est facile, les jeunes profitent de ces moments de liberté pour se valoriser et se prévaloir d'une certaine autonomie d'action dans la prise de parole et dans les actes. Ce

¹² Blanc (M), Les réseaux sociaux, Editions Logiques, 2011, p33,

nouveau terreau est un véritable refuge pour se construire une nouvelle identité à l'égard surtout de ses pairs. Manuel Castells donne son sentiment à ce sujet: « La toile pourrait devenir progressivement le réceptacle universel de toutes formes d'expressions culturelles de la société ». ¹³ Ce qui est génial aussi dans Facebook, c'est la possibilité de soigner son image avec Photoshop, d'exploiter les espaces de commentaires dédiés aux usagers. C'est le lieu souvent d'intenses échanges entre les jeunes, un vrai lieu public.

VI/ Les limites de Facebook

L'engouement des jeunes pour Internet notamment le réseau social Facebook ne fait plus l'ombre d'un doute. Cependant cette exposition n'est pas sans conséquences. En effet, le développement de la cybercriminalité, le vol des données à caractère personnel, la diffusion de photos compromettantes, les insultes en ligne sont devenus monnaie courante. Et les jeunes, surtout les plus vulnérables ne sont pas à l'abri de quelques mésaventures.

La surexposition de la vie privée constitue une menace réelle pour les jeunes imprudents. A cela, il faut ajouter les détournements de l'image et les arnaques en ligne avec des internautes qui se présentent sous de fausses identités pour commettre leur forfait. Certes l'utilisateur est obligé parfois de livrer ses données à caractère personnel, comme le nom, le prénom, le sexe, l'âge, la situation matrimoniale, mais celles-ci sont parfois utilisées à d'autres fins sans consentement du concerné. Il ya aussi sur Facebook la pratique du harcèlement ou l'envoi de messages contenant des propositions indécentes moyennant de l'argent ou des faveurs.

Au fur et à mesure que Facebook devient l'interface des jeunes avec les autres, la vie sociale risque de se déplacer vers le monde virtuel sans aucune forme de régulation ou de contrôle. A la longue, cela peut développer chez eux un sentiment d'isolement.

Sur le plan scolaire aussi, les dégâts peuvent être incommensurables à tout point de vue. Cela peut avoir des répercussions chez les jeunes qui passent beaucoup plus de temps sur les réseaux sociaux qu'à faire leur devoir. Ce qui fait que le jeune, au lieu d'utiliser Internet pour des activités pédagogiques, il s'en sert plutôt pour des activités ludiques sans grand intérêt avec des risques de dépravation.

En dépit de ces remarques et considérations, cette étude a révélé que le réseau social Facebook a contribué fortement à la socialisation des jeunes. Grâce à ses nombreuses facilités,

¹³ Castells (M), La Société en réseau, Fayard, Paris, 1998, p 295

Facebook a participé à tisser des relations solides qui dans un passé récent relevait de l'impossible. Cela s'est traduit par une certaine ouverture d'esprit notamment sur des échanges concernant des sujets complexes comme la sexualité.

VII/ Les Recommandations

Il serait vraiment inutile d'interdire l'usage du réseau social aux jeunes, le faire serait en quelque sorte aller à l'encontre du progrès, mais il faut plutôt pousser les jeunes à bien l'appivoiser. Il faut en arriver à ce que les jeunes contrôlent Facebook et non le contraire.

Dans cette nouvelle vie qui s'organise sur la toile, il se trouve que les parents ne sont pas souvent au courant de tout ce qui se trame. Ils ne savent pas les contenus que les jeunes partagent entre eux. Et du moment où les données à caractère personnel sont livrées au public à l'inscription, elles peuvent, elles peuvent, elles peuvent tomber entre des mains indésirables. C'est la raison pour la laquelle, il serait bien que les parents discutent avec leurs enfants et d'éviter systématiquement de leur interdire l'usage de Facebook. Car toute interdiction pourrait nourrir une certaine curiosité de leur part et à braver l'interdit.

Avec des mots simples, les parents peuvent conscientiser leurs enfants sur les dangers que peuvent constituer le réseau social. Plus l'enfant est sensibilisé sur le danger, plus il est à même de faire attention. Par exemple, il serait bien de dire à son enfant d'éviter d'exposer sa vie privée sur Facebook, de poster des photos qui peuvent être un jour compromettante, de donner certaines informations) des internautes dont ils ne connaissent pas l'identité, d'éviter aussi de se moquer de ses amis pour ne pas heurter leur sensibilité etc. en somme, amener les enfants à être leur propre modérateur.

Dans les maisons qui disposent d'ordinateur fixe il serait plus pertinent que les parents songent à ne pas l'installer dans la chambre des enfants mais plutôt dans le salon. Cela leur permettra d'avoir même si ce n'est pas tout le temps, un œil sur les agissements des enfants. Parce qu'à la maison, l'accès est plus facile et permet une utilisation à la fois plus fréquente et plus régulière. Les conditions même de cet accès plus libre, plus autonome, plus individuel, diffèrent notamment de ce qu'offre le milieu scolaire où la consultation du réseau obéit à des règles plus strictes.

De même pour une meilleure protection des jeunes dans le réseau social Facebook, il serait bon à l'inscription qu'ils n'utilisent pas leur vraie identité, mais plutôt des pseudos. Il en est

de même pour les mots de passe. Il serait judicieux de choisir des mots de passe compliqués (chiffres et lettres) pour éviter le piratage des comptes. Et si c'est dans l'ordre du possible, les parents peuvent récupérer les mots de passe de leurs enfants pour un meilleur contrôle régulier de leurs activités sur le net. Toujours dans ce cadre, il est utile de limiter la vue de certaines publications à travers la fonctionnalité qui s'appelle « confidentialité ». Les parents doivent veiller aussi à ce que leurs enfants ne passent pas autant- de temps dans le réseau social. Cela pourrait nuire à la qualité des relations humaines et créer une certaine distance entre les membres de la famille.

Face à l'ampleur du phénomène Facebook et ses conséquences possibles ou potentielles sur les adolescents fragiles, il convient de formuler quelques pistes de réflexions à explorer: Informer les adultes sur les usages des réseaux sociaux par les jeunes.

Sensibiliser les parents, les écoles qui disposent de centres multi médias sur les risques de vol d'identité.

Faire des campagnes de sensibilisation pour amener les jeunes à faire un bon usage des réseaux sociaux.

Intégrer dans les programmes scolaires l'éducation aux médias et aux nouvelles technologies

Dire aux enfants de ne jamais donner leurs coordonnées ou informations personnelles sur Internet ou à des inconnus.

Parler avec les enfants de l'utilisation d'Internet

Il faut une véritable éducation aux nouveaux médias et un accompagnement humain dans la relation entre nos jeunes et les nouvelles technologies.

Conclusion

Le réseau social Facebook a connu une évolution fulgurante. Depuis son lancement le 04 février 2004 par l'étudiant Mark Zuckerberg, ils sont aujourd'hui plus d'un milliard à utiliser Facebook. Et le chiffre ne cesse de croître d'année en année. De nos jours, on peut même dire sans risque de nous tromper que le réseau social Facebook est au service de la communauté parce que répondant à ses besoins en communication. Personnes âgées, jeunes, adultes s'y retrouvent pour échanger des données, des photos et même des informations.

Ce qui fait que Facebook est devenu ainsi un vrai outil de socialisation surtout pour les jeunes. Ils y consacrent énormément de temps à discuter avec des amis et à nouer des relations

amicales. Ce nouveau cadre de dialogue qui leur permet d'interagir participe indéniablement et de façon positive au développement.

En effet, à travers Facebook, les jeunes libèrent leurs énergies. Ils sont plus disposés à parler des sujets à tabous que s'ils étaient en face de leurs parents. En plus, ils sont plus ouverts sur le monde, comprennent les enjeux avec une prise de conscience que tout ce qui se passe dans les réseaux n'est pas la réalité des choses, mais aussi à la découverte de nouvelles réalités, de valeurs et cultures; mais aussi l'engagement pour certaines pour certaines bonnes causes, etc. Cet enracinement à travers les forums ou les groupes d'amis sur Facebook ont influé positivement sur le comportement des jeunes de Parcelles Assainies. Parmi ses effets, une socialisation renforcée avec l'apport de nouveaux amis; plus d'ouverture et de tolérance vers l'autre et sa culture, l'amélioration de la culture générale, meilleure pratique de la religion (L'Islam ou le christianisme) surtout avec les pages recommandées ou il y a des Hadiths et versets et versets ou les psaumes). Le réseau social Facebook faisant donc partie intégrante du quotidien des jeunes, devient sans conteste un outil de socialisation.

Même si l'appropriation de cet outil est devenue certaine pour la génération 2.0 avec la généralisation des téléphones smartphones, reste entendu que beaucoup de jeunes de jeunes présentent parfois quelques signes de fragilité devant la toile. Et les dégâts que peuvent causer une publication malencontreuse sont énormes et incalculables.

En plus, le réseau social ne doit plus être un outil ludique pour les jeunes où l'on ne partage que des photos et des états d'âme. Cependant un véritable espace utile à l'éducation et à la formation des jeunes pour les préparer à entrer un jour dans la vie professionnelle.

Aujourd'hui beaucoup d'entreprises sénégalaises sont présentes timidement dans les réseaux sociaux faute de « community managers » aptes à animer les pages Web.

L'Etat sénégalais qui garde toujours son emprise sur le secteur des télécommunications devrait intégrer cette dimension éducative dans les écoles et lycées pour assurer une meilleure utilisation de ces ressources technologiques comme outils de développement personnel pour la jeunesse. De nos jours, le Sénégal dispose certes d'une agence de l'Informatique de l'Etat (ADIE) dont les missions consistent à accompagner l'Etat dans sa modernisation par la dématérialisation de ses procédures, mais elle peut être mise à contribution pour appuyer les établissements scolaires en matériels informatiques.

Il est donc possible de dispenser des cours éducatives sur l'utilisation des médias sociaux dans les écoles comme on le fait pour l'éducation civique et toutes autres disciplines connexes pour mieux comprendre les enjeux numériques.

Bibliographie

ANDS, *Recensement Général de la population et de l'habitat, de l'Agriculture et de l'élevage* (RGPHE), 2003

Ba (A), *Internet, Cyberspace et usage en Afrique*, Harmattan 2003

Bevort (E. Breda.I), *Les jeunes et Internet, Représentations, usages et appropriations*, Clemi, 2001

Blanc (M), *Les Médias sociaux*, Editions Logiques, 2001

Bougnoux (D), *Introductions aux sciences de la communication*, nouvelles édition, Collection Repère, la Découverte, paris, 2001

Fogel (J.F), Patino (B), *Une presse sans Gutenberg*, Grasset, 2000

Jimbira (Papa Cheikh Saadbu), *Facebook, Snapchat, twitter, WhatsApp : Les sénégalais à l'épreuve de la surveillance*, Le soleil du 20 février 2017, n°14020

Logeart (A), *Les ados et le cyber-harcèlement* 2013

Manuel (C), *La Société en réseau*, Fayard, Paris, 1998

Mediapart, *Les dangers des réseaux sociaux*, 2014

Merckle (P), *Sociologie des réseaux sociaux*, Paris, éditions la Découverte,2011

Proulx (S), Breton (P) *L'explosion de la communication : Introduction aux théories et aux pratiques de la communication*, Paris, Edition la Découverte, Collection Sciences et Société, 2002, 390 pages

Sagna (O), *Politiques publiques en matière de télécommunication et de Tic (2000-2012) : Entre discours, réalisations et scandales*.

Sagna (O), *Les technologies de l'Information et de la communication et le développement social au Sénégal : Etat des lieux*, 2001

UIT, *Rapport de l'Union Internationale des Télécommunications*, 2014

